

Chronique d'Emmanuel Morucci - 12/10/11



L'Europe est en train de changer.

Et même peut-être radicalement. En France cela se sent bien peu, les Français et les médias étant focalisés depuis plusieurs semaines exclusivement sur les primaires du parti socialiste. Certes le parti réussit une belle opération de mobilisation sur un style nouveau de débat en son sein mais en accaparant l'espace médiatique l'analyse de la situation réelle échappe aux Français.

La crise, dure, difficile, complexe ne peut désormais se résoudre que par une structuration extrême solide de l'Union européenne, de l'Union économique et monétaire et de la zone euro. La Slovaquie énervée contre les décisions unilatérales du couple franco-allemand ayant rejeté le plan de sauvetage de la monnaie, les questions sérieuses doivent désormais se poser pour assurer le devenir d'une Europe qui va changer de profil. Les Britanniques, bien silencieux en ce moment, sont loin de prendre leurs responsabilités communautaires. Ils n'ont pourtant aucun intérêt, bien au contraire, à la chute de l'Union économique et monétaire.

Sans doute payons-nous aujourd'hui l'absence du Traité constitutionnel et nous en portons une lourde responsabilité. Au bout du compte il va falloir, et j'en avançais l'idée sur cette antenne la semaine dernière aller vers la rédaction d'un nouveau traité. Réadapter les institutions de l'Union aux exigences d'une gouvernance économique européenne et une gestion très concertée de la zone euro.

L'urgence est là. Poser sur le papier les règles de la vie commune sans qu'un petit pays ne puisse bloquer la vie de plus de 500 millions de citoyens et la mise en péril de leur devenir. Les intérêts, les égoïsmes nationaux ne sont plus de mise et il ne faut plus trainer. Sans doute faut-il tenir compte des cultures mais celles-ci doivent être ouvertes. L'éducation reçue durant l'enfance de Mme Merkel ne peut être le moteur des discussions impératives de l'Allemagne tout comme la grandeur de la France ne doit pas se poser en priorité sur l'intérêt général des Européens et le respect des accords que nous avons souvent initiés et signés. Pourtant le couple franco-allemand est un vrai moteur, solide. Mais ce moteur doit savoir accepter le lubrifiant qui facilite la maïeutique de l'ensemble des membres et le carburant qui donne la vraie puissance au véhicule lourd qu'est l'UNION.

Les Européens ne se rendent plus compte de l'intérêt que l'Union représente pour eux. Il faut que ce soit les Russes ou les Chinois qui viennent désormais se poser en appui de la dimension européenne seule capable dans l'avenir de maintenir les équilibres mondiaux. Et la dimension n'est pas qu'économique ou monétaire, elle est également sociale, culturelle, humaine. C'est en tout cas comme cela que d'autres grands pays voient l'Union européenne et espèrent en sa pérennité.

Emmanuel Morucci